



Allocution du Président

« Monsieur le Préfet,

Madame, Mesdames le(s) députée(s),

Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'Administration,

Mesdames, Messieurs,

Nous voilà réunis pour parler d'agriculture et de paysans.

Mais avant de commencer nos travaux, nous allons nous lever et observer une minute de silence en mémoire de tous nos amis, parents, voisins, partis rejoindre la grande plaine là-haut. J'y associerai cette malheureuse petite fille, Vanessa, qui a croisé l'innommable.

Monsieur le Préfet, l'année culturelle a été pour les paysans du Lot-et-Garonne difficile. Après, en avril une récurrence du gel, la nature nous a joué des tours tout l'été en soufflant le chaud et le chaud ! et le sec !

Prévoyants, nos paysans se sont comme d'habitude organisés en ne mettant pas leurs œufs dans le même panier et en affûtant leurs systèmes d'irrigation.

Ils ont tenu le choc thermique.

Je tiens là, comme pour le gel, à vous remercier Monsieur le Préfet, vous et vos services, notamment ceux de la DDT.



Comme l'an passé, vous avez mis en application les plans d'aides de l'Etat avec célérité, pragmatisme, nous y reviendrons tout à l'heure dans le détail.

Mais d'ores et déjà, merci Monsieur le Préfet.

Ils ont tenu le choc disais-je, oui ils ont abreuvé plants et troupeaux comme il se doit, cela m'ennuie en 2022 de le rappeler.

Nos rivières, nos puits, nos lacs ont tenu. Là aussi, vous nous avez bien aidés Monsieur le Préfet en cellules sécheresse, en prenant des mesures de restriction d'irriguer en léger décalage horaire, voire hebdomadaire ! par rapport à nos voisins du Gers, du Lot qui ont fermé le robinet administratif avec une célérité que je qualifierai de paranoïaque et non pas comme tout le monde l'attendait de milicienne.

Caussade, le lac, a donné son eau à 80 % pour le milieu comme vous dites et pour que vivent les paysans de la vallée. Quelle pertinence tu as eue Patrick, toi et tes voisins de bâtir cet avenir... et quelle bande de cons les autres !

Au final, nous avons récolté cet automne, plus sec, moins calibré, plus sucré et dans de bonnes conditions.

La sueur des paysans d'ici, le sang des autres là-bas en Ukraine ont fait le prix.

Rassurez le Président, nous avons assez de sous pour semer le blé, passer l'année et voir 2023 avec optimisme comme toujours chez les paysans.

Les paysans du Lot-et-Garonne ont pris le temps, la 25^{ème} heure, pour, avec les tonnes et leurs tracteurs, venir en renfort des pompiers chez nos voisins girondins.



Je vais sans en oublier j'espère, les citer par groupes et villages :

- *Yoann NICAUD de Villebramar,*
- *Lionel PHILIP de Courbiac, Julien CHAPOLARD de Mézin et Kevin BOUCHE de Cazideroque, pour les CUMA de Lot-et-Garonne,*
- *Christophe SPAGNOL de Montignac-Toupinerie,*
- *Jérémy CLERJEAU, Florian et Jean-François DREUX d'Esclottes,*
- *Florian DELCOUSTAL de Blanquefort-sur-Briolance et Adrien CARON de Monpazier,*
- *Florent MORINI de Saint-Vincent-de-Lamontjoie et ses salariés,*
- *Théo PEREZ du Temple-sur-Lot,*
- *Olivier ISSARTEL de Miramont-de-Guyenne et ses amis Christian et Guillaume AMADIO de Duras,*
- *Julien BEHAGUE de Layrac,*
- *Jean-Baptiste LODETTI de Bon Encontre,*
- *Guillaume GIRARDI de Bourran,*
- *Jean-Pierre LABEAU de Caudecoste et Christophe URBAN de Grayssas.*

La plupart sont ici dans la salle.

Je suis si fier d'être à vos côtés, vous êtes non seulement les meilleurs paysans au monde, les plus emmerdés aussi !

Et vous êtes aussi les plus républicains, les plus généreux.

Bravo à vous tous.



Si j'écoute le canard sans tête, le Gouvernement, on va nous couper le gaz et l'électricité cet hiver.

Je ne m'étendrai pas tellement c'est affligeant.

Juste quelques mots à la queue leu-leu et quelques noms :

Fessenheim, hydroélectrique, gaz de schiste, agro-photovoltaïsme, barrage, agriculture, méthanisation, renouvelable, nucléaire, Ségolène ROYAL, Delphine BATHO, Eva JOLY, Yannick JADOT, Jean-Luc MELENCHON, Sandrine ROUSSEAU, Cécile DUFLOT, Daniel COHN-BENDIT, Noël MAMERE, José BOVE : les fossoyeurs de notre grandeur !

Les bobos, connos même pas écolos.

Ce pays, ma douce France, va devenir, est devenu, un pays en voie de développement.

En tous les cas, Monsieur le Préfet, préparez-vous à gérer l'abattoir de Villeneuve, très bientôt.

Tels les bourgeois de Calais, nous vous rendrons les clefs de la bouverie, des frigos, des casiers des ouvriers, car 500 % d'augmentation du gaz et de l'électricité, certains m'appellent Dieu, mais, Dieu, il ne sait pas faire.

Qu'en est-il de notre splendeur ?

Quand nous jetons à la poubelle du principe de précaution 3 000 tonnes de viande bovine refoulée d'Algérie pour une sombre histoire de visas, de visas d'Algériens ! pas de visas de ces pauvres animaux. Le bateau qui a fait l'aller-retour sur la Méditerranée battait pavillon du Burkina Fasso. Toute une symbolique !



Qu'en est-il de notre splendeur ?

Quand comme depuis sept longues années, nous allons jeter à la poubelle du principe de précaution la filière canards, éleveurs et canards confondus dans la même Saint-Barthélemy de nos traditions et d'un fleuron de la France.

Monsieur le Préfet, pardon, mais ici en Lot-et-Garonne, vous allez nous trouver en travers.

Ce gaspillage est inacceptable.

Nous contrarierons la claustration qui ne sert à rien et l'abattage.

Une motion à suivre va édicter et graver dans le marbre notre Loi.

Notre Loi en matière de grippe aviaire et j'ai bien envie de l'étendre à la tuberculose.

Nous veillerons à ce que, Monsieur le Préfet, aucune conséquence financière ne vienne pénaliser les éleveurs qui ne respecteront pas vos circulaires, décrets et autres.

En clair, les canards en fin de cycle de gavage seront transformés en conserves : magrets, foies gras et non en engrais via la Ferso/Atemax !

Même si on manque d'engrais !

Mais revenons à nos petites affaires de petites sessions, de petites chambres, de petites provinces.

Nos budgets, qu'ils soient rectificatifs, initiaux, prévisionnels, sont vos budgets, Monsieur le Préfet, oui vos budgets, comme financièrement le lac de Caussade est votre lac Monsieur le Préfet ou bien si vous voulez le lac de l'Etat !



Je m'explique :

Une double tutelle,

- *Les budgets passent tous sous les fourches caudines du contrôle de légalité de la Préfecture,*
- *Et au quotidien, tous les paiements/dépenses sont validés par l'agent comptable de la Direction Générale des Finances, de l'Etat, de Bercy, de la France, l'excellent ici présent, Laurent BAILLY.*

Tout à l'heure, nous vérifierons ensemble l'excellent équilibre financier de la Chambre d'agriculture et là-aussi, nous mesurerons l'immense bénéfice à la fois de nos comptes mais aussi l'immense bénéfice d'avoir quitté la mutualisation régionale et nationale de nos fonctions supports et de notre informatique.

Et bien sûr, comme par hasard dans les prochaines semaines, nous allons, vous allez avoir Monsieur le Préfet, un contrôle de la Cour des Comptes, oui vous Monsieur le Préfet, puisque nos agents, nos comptables n'ont rien fait que vous n'avez validé.

Bon rassurez-vous Monsieur le Préfet, lors d'une visio préparatoire, on leur a dit que l'on était la Chambre la mieux gérée de France, ce n'est pas moi qui le dis, c'est Philippe de GUENIN, le DRAAF Aquitaine, et qu'ils étaient certainement venus ici en Lot et-Garonne pour mesurer l'excellence !

Je rajouterai aux harcèlements divers et variés, les contrôles des inspecteurs du travail (Sud), pas Sud Management !!!! et les services de la probation qui nous convoquent Patrick et moi, plus souvent que si nous avons commis un crime de sang.

Mais après tout, dans ce pays bâtir un lac est peut-être un crime de sang.

Vous nous direz, on se les cherche bien les emmerdes, on pourrait faire comme les autres présidents, directeurs de chambres, s'engraisser sur la bête.



Sauf que la bête, ce sont mes frères et mes sœurs les paysans et là je dis stop !

S'ils nous ont placés, mes amis et moi ici, c'est pour se battre, les protéger eux et leurs enfants.

Tant que nous respirerons nous nous battons pour eux, à l'exemple toute proportion gardée, de nos frères ukrainiens.

Défendre son art de vivre, ses traditions, sa terre, sa famille !

Notre hymne national, la Marseillaise dans ses couplets, nous indique la meilleure façon de le faire.

Serge BOUSQUET-CASSAGNE

Président